

soldats lorrains armés jusqu'aux dents : inutilement ils cherchent à se masser, à ressaisir leurs épées, leurs piques, leurs mousquets. En un instant ils sont empoignés, garrottés, et tous enfermés dans une cave profonde ; les deux gardiens de la tour d'entrée sont jetés avec eux dans ce cachot. Et le bon duc Antoine, acclamé par les habitants de Sainte-Marie, leur dit : " Ce n'est pas à moi qu'il faut rendre grâces, mes chers amis, mais à Dieu premièrement : *Gloria in excelsis Deo !* et puis à ce brave Gérold Harneck, votre héroïque concitoyen, qui s'est miraculeusement échappé du mont Saint-Michel par le côté de la grande plaine, et qui, malgré l'énormité de sa chute, a pu se traîner jusqu'à mon camp de Schirmeck, me dire votre terrible situation, me dénombrer vos ennemis, me décrire le chemin à suivre pour arriver à vous, escaler le premier la barricade du vallon, s'emparer des deux sentinelles assoupies, et ouvrir le passage à mes troupes. Gloire à Gérold Harneck ! "

La mère et les sœurs de Gérold le serraient dans leurs bras, pleurant à la fois de tristesse et de joie, en lui apprenant le meurtre de son père et en le retrouvant lui-même en vie, après l'avoir cru si longtemps perdu.

Mais lui, se dégageant de leurs embrassements, dit au duc Antoine : " Permettez-moi, Monseigneur, d'achever mon œuvre et de délivrer aussi notre bien-aimé chapelain, Dom Romuald de l'ermitage Saint-Michel, si toutefois, hélas ! il n'est pas mort de faim. " — " Non, non, il n'est point mort, s'écrièrent deux petits enfants ; nous avons entendu sonner les cloches de Saint-Michel à minuit. " Mais on leur répondit qu'ils avaient fait un rêve ; et Gérold, accompagné de quelques courageux artilleurs, partit à l'instant même avec une forte provision de poudre à canon, pour faire sauter le pont-levis d'en haut. Les Rustauds n'avaient pu en approcher : comment Gérold y réussirait-il ? Mais il connaissait, dans la forêt, un endroit où l'on pouvait, à l'aide d'un long mardrier, franchir le torrent qui se resserrait sur ce point, et de là, en longeant l'autre rive, parvenir jusqu'à l'une des piles du pont-levis. A la lueur des torches, il accomplit ce terrible tour de force : disant qu'étant descendu du haut de la montagne, il pouvait bien exécuter ce qui n'était, en comparaison d'un tel saut, qu'un pur jeu d'enfant. Il aborde donc au pont-levis ; quelques coups de pic suffisent à pratiquer une mine où il dépose une énorme gargousse ; et, la mèche étant allumée, il s'éloigne en hâte.

Une effroyable détonation retentit qui fait tressaillir Dom Romuald, dans son agonie au pied de l'autel. Le pont-levis ébranlé brise ses amarres ; et, par un mouvement inespéré, il retombe avec fracas sur le gouffre dont il ferme ainsi l'ouverture béante. Ce n'est pas seulement Gérold qui pourra pénétrer dans l'ermitage : les Lorrains s'y élanceront après lui ; dans une heure le duc Antoine, entouré de ses officiers, franchira lui-même ce passage où s'était brisée toute la fureur des Rustauds. (à suivre.)